

COUP DE GUEULE DES CAFETIERS «Depuis le 0,5%, c'est dramatique!»

FRÉDÉRIC HAENNI Le président de GastroVaud est inquiet pour l'avenir de la profession. Page 5



Sabine Papilloud

Le Matin SUISSE 5

Vendredi 21.10.2005

FRÉDÉRIC HAENNI Coup de gueule du défenseur des cafetiers-restaurateurs

«Ne jouons pas les ayatollahs»

RESTAURATION Le patron de GastroVaud lutte sur tous les fronts: alcool, cigarette et formation

Renaud Michiels

La semaine passée, Raymond Zahno, patron d'un restaurant près de Montreux et président de la section régionale de GastroVaud, fuyait en laissant une jolie ardoise derrière lui. Un coup dur de plus pour les cafetiers-restaurateurs, qui se plaignent d'une crise sans précédent. Le point avec Frédéric Haenni, président de GastroVaud et député radical au Grand Conseil vaudois.

«Un de vos membres se fait la malle sans honorer ses dettes, pourtant vous ne semblez pas surpris...»

«Son comportement est inadmissible, même si des problèmes conjugués se sont ajoutés à ses difficultés financières... Le fond du problème, c'est que des dizaines de petits cafés-restaurants établis dans les communes rurales ferment chaque année. Depuis l'instauration du 0,5%, c'est dramatique!»

«Avant, c'était aussi dramatique, mais sur la route.»

«Je condamne toute conduite en état d'ébriété, mais je dis simplement qu'il ne faut pas se comporter en ayatollah et prôner le 0‰. Boire un ou deux verres de vin avec un

repas, c'est important pour la qualité de vie.

«Vous avez proposé que l'on subventionne les petits établissements: nous devrions payer des impôts pour des débits de boissons!»

«Si les petites localités veulent préserver leur auberge communale, elles pourraient offrir la location des murs. Les cafés jouent un rôle social important: on y parle, on y trouve de la chaleur humaine, etc.»

«Pour la fumée, vous vous contentez d'autocollants... Pour gagner du temps?»

«Il s'agit d'un label qui indique au client si le lieu est fumeurs, non-fumeurs, partiellement non-fumeurs, etc. Nous espérons 75% de places sans fumée en 2008. Cela dit, je suis conscient qu'à terme

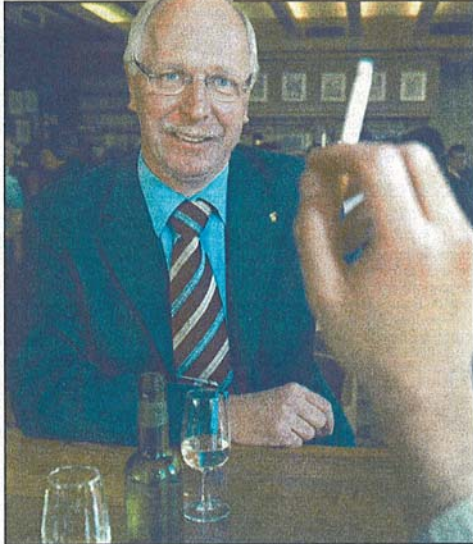
l'interdiction est inéluctable. Mais laissez-nous le temps de nous organiser.»

«Pourquoi? L'Italie n'a pas connu de baisse de fréquentation de ses bistros.»

«Je suis convaincu du contraire. Avec une prohibition, certains fumeurs ne sortiraient plus. Sans parler des effets collatéraux, comme la saleté ou le bruit à l'entrée. Imaginez les nuisances devant les discothèques!»

«Vous semblez lutter contre toute évolution. Comme contre une libéralisation du marché.»

«Nous n'acceptons pas l'abolition du contrôle sur la formation vou-



CIGARETTE Frédéric Haenni est certain qu'une interdiction pénaliserait les cafés. Mais précise bien que lui-même ne fume pas. Sabine Papilloud

lue par M. Deiss. Pour détenir, nourrir ou transporter des animaux, il faut une formation professionnelle. Et il n'en faudrait pas pour servir des plats à des hommes? C'est une aberration qui débouche-

rait sur une recrudescence des problèmes d'hygiène, sur des empoisonnements et des faillites. Notre profession est magnifique mais risquée, elle nécessite de bonnes connaissances.